



**COLLEGE INTERARMEES DE DEFENSE**

## **MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE**

**" LA SITUATION GEOPOLITIQUE DE L'AFRIQUE  
DE L'OUEST PERMET-ELLE UNE INTEGRATION  
SOUS-REGIONALE ? "**

**Col.(Terre) BA Boubacar**

**( MALI )**

**GROUPE A3**

**SESSION 1998-1999**

**FICHE DE PRESENTATION**

**1-Mémoire de géopolitique : " La situation géopolitique de l'Afrique de l'Ouest permet-elle une intégration sous-régionale? "**

**2-Colonel (terre) BA Boubacar (Mali)**

**3-19 Février 1999**

**4-Division A**

**5-Mémoire de géopolitique**

## **6-Résumé de synthèse du travail**

L'analyse de la situation géopolitique de l'Afrique de l'Ouest peut permettre une intégration sous-régionale . Les caractéristiques historiques, géographiques et socio-économiques constituent des facteurs importants d'intégration. Compte tenu de la diversité des Etats qui constituent cette sous-région,l'intégration peut débiter par celle des économies locales. Elle peut être facilitée et activée en s'animant autour de trois pôles de développement économiques: les Etats du bassin du Sénégal et de la Gambie , ceux du Niger et ceux du littoral du Golfe de Guinée.

Dans cette recherche plus pragmatique de l'intégration ouest-africaine, un rappel est fait de la CEDEAO qui en est l'instrument privilégié et des tentatives d'union passées, et un modèle possible d'intégration est proposée .

## **7-Mots clés**

géopolitique, Afrique de l'Ouest, intégration, sous-régionale, caractéristiques, facteurs, diversité, états, débiter, économies, pôles, développement, Sénégal, Gambie, Niger, Golfe de Guinée, CEDEAO, tentatives, modèle .

# **PLAN**

## **INTRODUCTION**

## **I- LES CARACTERISTIQUES HISTORIQUES ET GEOGRAPHIQUES DE LA SOUS REGION D'AFRIQUE DE L'OUEST**

### **L'HISTOIRE**

**1.1 La période précoloniale**

**1.2 La période coloniale et la décolonisation**

**1.3 Les tentatives d'intégration passées**

## **1.4 LA GEOGRAPHIE**

**1.4.1 Le relief**

**1.4.2 L'hydrographie et l'hydrologie**

**1.4.3 Climat et végétation**

## **II- LES CARACTERISTIQUES HUMAINES ET SOCIO-ECONOMIQUES**

**2.1 Les populations**

**2.2 Les ethnies et les langues**

**2.3 La culture**

**2.4 L'économie**

**2.5 La CEDEAO**

## **III- UN MODELE POSSIBLE D'INTEGRATION**

## **IV- L'AFRO-OPTIMISME**

## **CONCLUSION**

# INTRODUCTION

L'espoir de voir l'Afrique se développer ne pourra être atteint que si elle réalise son unité dans la stabilité. La volonté de s'unir qui avait conduit aux indépendances doit être maintenue. Le flambeau du panafricanisme qui était brandi par le chef charismatique N'kwamé Krumah, alors président du Ghana, et ses pairs, a conduit le Mali à mentionner dans sa constitution depuis le début de son indépendance qu'il est prêt à renoncer à tout ou partie de sa souveraineté au profit de l'unité africaine. Cette idée, bien que partagée par tous les Africains, a suscité un pessimisme qui a eu tendance à paralyser toutes les tentatives d'unification parce qu'elle est perçue comme utopique à cause de l'immensité du continent et des grandes disparités entre les pays qui le composent.

Néanmoins, malgré la diversité des pays constituant l'Afrique de l'Ouest, une intégration régionale est possible si elle débute par une intégration des économies locales en évitant, tout au moins au début, une intégration politique. La dynamique de cette intégration économique doit reposer sur l'aspect monétaire d'une part, et d'autre part doit s'animer autour de trois pôles de développement économiques autour desquelles s'activent les états et organismes sous régionaux. Le premier sous-ensemble, qui peut être dénommé ZONE I, regroupe les états et organismes centrés sur les bassins du Sénégal et de la Gambie (Sénégal, Mauritanie, Mali-Ouest, Guinée Bissau, Gambie, Guinée Conakry et Cap Vert.). Le second, ZONE II, vise les organismes et états du bassin du Niger (Nigéria, Niger, Mali-Est et Burkina Faso ). Le troisième, ZONE III, embrasse les états du golfe de Guinée (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin, Sierra Leone et Libéria).

En effet, l'Afrique de l'Ouest, dans ce processus d'intégration, présente des caractéristiques géopolitiques moins hétérogènes et disparates que celles du continent pris dans son ensemble. Ces caractéristiques communes sont d'ordre historique, géographique, humaine et socio-économique.

# **D) CARACTERISTIQUES HISTORIQUES ET PHYSIQUES DE L'AFRIQUE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST**

## **L'HISTOIRE**

La dynamique géopolitique de l'intégration en Afrique de l'Ouest puise son origine dans l'histoire de cette partie du continent africain. C'est la raison pour laquelle il importe de dégager avec plus de détails, son évolution historique dans l'espace et dans le temps. Celle-ci présente des caractéristiques géographiques, humaines, économiques et politiques pouvant favoriser une intégration, malgré des antagonismes d'ordre sociaux, religieux et politiques. Des relations ont toujours existé entre populations du nord désertique et sahélien, musulmanes et pastorales et populations du sud, chrétiennes ou animistes et rurales. Ces relations se sont traduites soit par des conflits, soit par des manifestations de solidarité.

### **1.1 La période précoloniale**

La désertification du Sahara, commencée depuis près de dix mille ans, a provoqué de grands mouvements de populations qui ont amené les hommes, fuyant la sécheresse, à s'établir à la lisière du désert représentée à peu près par le cours du fleuve Niger, ou à pénétrer les forêts équatoriales du sud pour développer des civilisations originales. Par la suite, le Sahara, devenu hostile à l'implantation humaine, a constitué une barrière entre les peuples de l'Afrique du Nord et ceux de l'Afrique subsaharienne.

Il est intéressant de souligner que deux phénomènes ont joué un rôle important dans l'histoire des Etats de l'Afrique de l'Ouest qui vont naître et briller. Il s'agit du cheval et du fer, ce dernier semblant déjà connu en Afrique au sud du Sahara en 500 - 300 avant Jésus Christ.

Le cheval et le fer ont joué un rôle important dans les rapports entre les royaumes pré-coloniaux. La cavalerie était employée comme force de combat parce que le cheval avait la facilité de mobilité dans les plaines soudaniennes d'ouest à l'est mais aussi dans le sens méridien. L'usage du fer a été également pour beaucoup dans la révolution de l'équipement militaire. Cela modifia profondément les rapports de force.

Ainsi, du VIII<sup>ème</sup> au XVI<sup>ème</sup> siècle l'Afrique de l'Ouest a connu la période la plus brillante de son histoire. De grandes formations politiques virent le jour. Elles étaient de type royal ou impérial dans la zone du haut Sénégal-Niger.

Lorsque les armées musulmanes envahirent l'Afrique dix ans après la mort du Prophète Mohamed en 632 et vinrent à bout de la résistance des Byzantins qui avaient occupé l'Afrique du Nord annexée à l'empire d'Orient, les populations urbaines de la côte nord-africaine embrassèrent l'islam. Les minorités arabes s'appuyant sur les berbères convertis organisèrent le commerce transsaharien pour accéder au royaume du Ghana qui disposait des mines d'or du haut Sénégal-Niger.

Alors le Sahara, au lieu d'être un obstacle entre le Maghreb et l'Afrique noire (le Bilad-al-Sudan, nom donné par les historiens arabes), fut sillonné dans tous les sens pendant des siècles par d'innombrables caravanes. Ces voies commerciales furent aussi les chemins par lesquels berbères et arabes apportèrent l'islam et par lesquels aussi les Africains allèrent en pèlerinage aux lieux saints d'Arabie ainsi qu'aux grandes métropoles d'Egypte et du Maroc. Ce qui permit aussi à celles-ci de connaître la vie quotidienne des grands empires de l'Afrique de l'Ouest.

En Afrique de l'Ouest, l'économie des royaumes qui s'étaient formés, reposait sur le commerce transsaharien, qui se développait entre le Sahara et la forêt.

Le premier de ces Etats, le royaume du Ghana, émergea à partir du 5<sup>ème</sup> siècle après Jésus Christ dans le sud-est de l'actuelle Mauritanie avec comme capitale Koumbi Saleh. Au début du XI<sup>ème</sup> siècle, la cour du Ghana comptait des conseillers musulmans. A la fin du XI<sup>ème</sup> siècle le Ghana fut détruit par les Almoravides vers 1076. Au siècle suivant les Soussous du Fouta Djallon(actuelle

Guinée Conakry), anciens vassaux du Ghana, prirent le contrôle de la région, mais durent se soumettre à l'empire du Mali dont la capitale se trouvait à Niani, dans le nord de la Guinée actuelle vers 1240.

L'empire du Mali s'est développé vers le début du XI<sup>ème</sup> siècle dans le cours supérieur du Sénégal et du Niger à partir d'un ensemble de langues mandés. Au milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle, l'état mandé commença son expansion sous la direction de Soundiata KEITA dont les successeurs se convertirent à l'islam. L'empire connut son apogée sous Mansa(roi) Moussa qui acquit la célébrité lors de son prestigieux pèlerinage à la Mecque(1324-1325) au cours duquel il distribua des pièces d'or en telle quantité que le cours du métal s'effondra sur les marchés du Caire. Il établit des relations diplomatiques avec la Tunisie et l'Egypte, et fit venir des enseignants et des artisans. A cette époque le Mali figurait sur les cartes européennes.

Au déclin de l'empire après 1400, émergea le royaume de Gao fondé en 1464 par Sonni Ali Ber. Sous Askia Mohamed, l'empire Songhoï s'étendit de l'Atlantique

au lac Tchad sur 2500km, et fonda à Tombouctou un comptoir commercial au départ de la route transsaharienne vers le Maghreb.

Les petits royaumes nés de la chute de l'empire Songhoï qui tentèrent de dominer l'ouest africain, mais ne purent ranimer le commerce transsaharien en déclin par suite de l'ouverture des comptoirs commerciaux européens sur la côte de la Guinée à partir du XIV<sup>ème</sup> siècle.

A l'est de l'empire Songhoï, entre le fleuve Niger et le lac Tchad se développèrent les cités- états des Haoussas et l'empire du Kanem Bornou. Les cités-états haoussas(Biram, Daura, Katsina, Zaria, Kano, Rano et Gobir) se formèrent vers le X<sup>ème</sup> siècle et tirèrent profit de la chute de l'empire Songhoï. Le commerce transsaharien se déplaça alors vers l'est et passa sous le contrôle de Katsina et de Kano. L'islam fut introduit au XIV<sup>ème</sup> siècle dans les états haoussas depuis le Kanem Bornou. A la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle, les sultans du Kanem

investirent la région du Bornou. Le plus célèbre sultan du Bornou fut Maï (roi) Idris Aloom (1580-1617) ; il introduisit les armes à feu achetées aux turcs Ottomans.

Par l'intermédiaire des Kountas, nomades arabo-berbères, les confréries musulmanes (tariqa) commencèrent à s'implanter en Afrique de l'Ouest. A partir du milieu du XVIème siècle la spiritualité de la confrérie musulmane de la "quadriya" trouva un terrain favorable chez les populations de la boucle du Niger. Au cours de cette période, l'islam devint une religion individuelle plus qu'une religion d'Etat.

L'époque des grands empires, du Vème au XVIème siècle, fut marquée par l'expansion de l'islam qui avait favorisé l'amélioration des conditions de vie des agriculteurs et des pêcheurs, par l'émergence d'une classe dirigeante et d'une bourgeoisie dans les nouveaux centres urbains. La conversion à l'islam était l'aboutissement normal de cette évolution sociale et économique.

Les populations rurales, quant à elles, restaient pour la plupart attachées à leur religion traditionnelle, et continuaient à en perpétuer certaines pratiques, en particulier dans les régions sud de l'Afrique de l'Ouest.

Les mouvements religieux basés sur l'expansion de l'islam au cours de l'histoire ont intéressé surtout les espaces géographiques de la vallée du Niger et de celle du Sénégal. De ce fait les populations de ces régions, essentiellement constituées de Peuls, Soninké, Bamanans, Arabes, Sonraïs, Haoussas et Touaregs, ont toujours vécu dans des états à appartenance commune à la civilisation nord-soudanaise.

## **1.2 La période coloniale et la décolonisation :**

Au début du 19ème siècle les anciens pouvoirs furent renversés et remplacés par des états théocratiques chez les Peuls et les Mandingues. Ces pouvoirs qui remplacèrent le mouvement d'islamisation se heurtèrent à la poussée européenne.

C'est le cas du mouvement d'islamisation d'El Hadj Omar qui commença à partir du Fouta Toro(actuel Sénégal) dans la vallée du Sénégal. Dans les états haoussas, entre 1804 et 1810, Ousmane Dan Fodio s'appuya sur les Peuls, prit la tête d'un mouvement religieux et renversa les dirigeants haoussas pour fonder l'empire du Sokoto dans le nord du Nigéria. Sa tentative d'investir le Bornou, se heurta à la résistance des chefs religieux locaux. A sa mort, son empire fut repris en main par son fils Muhamad Bello en 1817 .

Lorsque l'importance des Etats de la savane déclina, les pays de la côte ouest-africaine prospérèrent grâce au commerce triangulaire. Celui-ci consistait, pour les marchands européens, à acheter des esclaves sur les côtes pour les négocier en Amérique contre les produits locaux( coton, peaux) qu'ils rapportaient en Europe avant de repartir sur les côtes d'Afrique, remplir leurs navires de nouveaux esclaves. Des millions d'Africains furent victimes de ce trafic de vies humaines qui dura quatre siècles.

Le premier grand royaume à tirer profit du commerce des esclaves fut le Bénin, dans l'actuel Nigéria, fondé au XIIème siècle. Vers la fin du XIIème siècle, le Bénin fut supplanté par les royaumes du Dahomey et d'Oyo. Au milieu du 13ème siècle, les Ashantis de l'actuel Ghana commencèrent leur ascension. Sous l'asantehène(roi) Osei Kojò(1764-1777), ils s'approchèrent des comptoirs commerciaux européens établis le long de la Côte de l'Or. Plus à l'est le royaume yoruba d'Oyo déclina à la fin du 16ème siècle après avoir repoussé une tentative d'invasion des Peuls du nord à la bataille d'Oshogbo vers 1840.

A la fin du XVIIIème siècle, les sociétés philanthropiques britanniques s'opposèrent au commerce des esclaves. A la suite de la décision de Mansfield, qui avait libéré les esclaves au Royaume Uni en 1772, une tentative de création d'une colonie d'esclaves libérés en Afrique de l'Ouest vit le jour. La première dans la baie de Saint Georges(en Sierra Léone)(1787-1790)fût un échec. La seconde, lancée par des abolitionnistes, aboutit à la fondation de Freetown en 1792. Au début de 1822, une société philanthropique américaine, l'American Colonisation Society, fonda la colonie du Libéria.

Dans les colonies françaises de l'Afrique de l'Ouest l'esclavage fût aboli le 27 Avril 1848 sous l'impulsion de Victor Scholcher . Scholcher mit en évidence

l'incompatibilité d'une politique esclavagiste avec l'éthique d'une France attachée aux principes de liberté et de civilisation.

Le christianisme fit son introduction avec l'économie de traite et se développa dans la région côtière de l'Afrique de l'Ouest avec l'arrivée des missionnaires chrétiens.

Avec le développement des intérêts privés en Afrique, l'engagement européen s'intensifia. Les Français entamèrent la conquête du Sénégal vers 1830. L'occupation de l'Afrique de l'Ouest commença au cours de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle dans le sillage des explorateurs. Les premiers missionnaires qui pénétrèrent à l'intérieur du continent se heurtèrent aux états en voie de constitution, mais le continent avait été ravagé par la traite des noirs et l'importation des fusils. Les chefs africains n'ont pu s'opposer à la pénétration européenne, qui avait remplacé l'économie de traite par la recherche de matières premières.

Les relations internationales, menacées par les rivalités des puissances colonisatrices autour de ce que le roi des belges Léopold II avait appelé le " gâteau africain ", aboutirent à la conférence de Berlin(1884-1885). Les états européens se heurtèrent à des résistances en Afrique de l'Ouest, dans le Sahara que les Français ont mis du temps à contrôler(1881- 1905), en Mauritanie(1920), dans l'ouest du Soudan, au Dahomey(1892) et dans le Ouaddaï au Tchad, dernier bastion tombé aux mains des français(1900).

Contre les britanniques, des émeutes éclatèrent dans le pays ashanti(Côte del'Or) en 1893 et 1900, ainsi qu'en Sierra Léone(1897). La conquête des états haoussas dans le nord du Nigéria se heurta à une forte résistance( 1901-1903) et la révolte de Sokoto en 1906.

Une fois les territoires pacifiés, les Européens construisirent des routes et des chemins de fer afin de faciliter l'acheminement des matières premières vers les ports. Ils firent entrer les populations dans leur système économique en instaurant le paiement d'impôts en numéraire grâce à la commercialisation de cultures industrielles (arachide, coton, huile de palme, sisal), ou sous forme de travail non

remunéré( travail forcé ) pour la construction des infrastructures (routes, barrages et chemins de fer.).

Après la Première Guerre mondiale, pendant laquelle des dizaines de milliers d'Africains furent réquisitionnés pour combattre dans les armées alliées, la colonisation accorda une plus grande attention à l'enseignement, la santé et l'aide au développement.

Après la Seconde Guerre mondiale où les africains furent encore plus nombreux, les puissances européennes étaient matériellement et psychologiquement affaiblies. Face aux revendications nationalistes dans la région subsaharienne, la France prépara ses colonies à l'autonomie en faisant voter la loi-cadre de 1958. Celle-ci fut suivie par l'indépendance avec la venue au pouvoir d'anciens leaders africains tels que Léopold Sédar Senghor au Sénégal, Félix Houphouët Boigny en Côte d'Ivoire, Sékou Touré en Guinée, Modibo Kéita au Mali, pour ne citer que ceux-ci.

Dans les territoires britanniques, le changement qui s'était accéléré vit l'accession du Ghana à l'indépendance en 1955 sous le dirigeant populaire Kwamé N'Krumah.

Enfin en 1960 presque toute l'Afrique de l'Ouest était indépendante en 1960.

L'histoire précoloniale et coloniale de l'Afrique de l'Ouest a eu une très importante influence géopolitique sur les conceptions sociale, religieuse et économique (la division traditionnelle du travail) des populations de cette région. Grâce au courage de la génération ayant conduit les pays à l'indépendance, les Africains arrivèrent à construire et entretenir les bases de leurs nouveaux états: infrastructures de communication, de santé, d'enseignement et d'administration avec des organisations politiques calquées sur les modèles occidentaux. Ces états ont été confrontés, et continuent de l'être, à de grandes difficultés, faute de moyens financiers et technologiques.

Les sous-ensembles du bassin du Sénégal et de la Gambie, du bassin du Niger

et du Golfe de Guinée ont eu des relations séculaires. Ils ont été gérés en commun au sein des empires et royaumes qui se sont entrecroisés. C'est dans cette optique que le colonisateur a vu la nécessité de construire le chemin de fer Dakar-Niger(DN) pour relier les populations du littoral atlantique à celles du grand nord ouest-africain. De même le chemin de fer Bobo-Abidjan pour les populations de la savane et celles de la côte.

Si la fragilité des frontières léguées par la colonisation constitue une menace de conflits pour la plupart des pays africains et que le principe de l'intangibilité des frontières a contribué à la stabilité et à la sécurité, les regroupements sous-régionaux

autour de pôles de développement plus homogènes et plus solidaires peuvent renforcer la paix et la stabilité et asseoir les bases d'une intégration fructueuse.

Alors, au sein de l'intégration ouest-africaine, les zones de développement économiques sauront s'inscrire dans une véritable dynamique d'intégration et de développement.

### **1.3- LES TENTATIVES D'INTEGRATION PASSEES.**

Depuis les indépendances les tentatives de regroupement régional n'ont eu qu'un succès limité. En dépit de l'échec de la communauté franco-africaine proposée par la France à l'issue du référendum de 1958, les Africains sont restés profondément attachés au concept de l'unité africaine. Cette détermination a rendu possible la création de la fédération du Mali qui a regroupé au départ les républiques du Sénégal, du Soudan, de la Haute Volta, et du Dahomey; cependant il ne restait que le Sénégal et le Soudan, après le retrait des deux derniers.

Après l'éclatement de la fédération du Mali le 20 Août 1960, naquit le conseil de l'entente qui a réuni la Côte d'Ivoire, le Dahomey, le Togo, le Sénégal, la Haute Volta et le Niger. En fonction de leur même appartenance idéologique, socialiste, le Ghana, la Guinée et le Mali ont tenté de s'unir au sein de l'union Ghana-Guinée-Mali qui a vécu le temps d'un " feu de paille ". La confédération de Sénégal-Gambie dans les années 80 n'a connu elle aussi qu'une courte période.

Cependant des liens répondant aux aspirations des populations se tissèrent entre les états de l'ancienne Afrique de l'Ouest au sein de l'Union Monétaire Ouest Africaine(UMOA). Le franc CFA a donné quelque réalité à la Communauté Economique de l'Afrique de l'Ouest(CEAO) créée en 1966.La CEDEAO née du traité de Lagos en 1975 rassemblait tous les états de la sous région, mais il reste encore à assumer les fonctions d'un marché commun.

Les enseignements de ces tentatives d'union passées peuvent être tirés pour la réussite d'une intégration.

En effet, de ces expériences passées, il ressort une vision d'intégration qui n'ait pas tenu compte des objectifs correspondant à des sous-espaces de développement économique tels que le bassin du Sénégal et de la Gambie, celui du Niger et le littoral ouest-africain.

L'échec des unions résulte aussi du nationalisme exacerbé des dirigeants qui ne voulaient pas renoncer à une partie de souveraineté au profit de l'intégration.

Le choix des options politiques opposées et même conflictuelles en furent également la cause.

#### **1.4 LA GEOGRAPHIE**

L'Afrique de l'Ouest est un immense sous-continent de l'Afrique s'étendant sur la totalité de sa partie ouest sur 6 058 000 km<sup>2</sup>. Elle est limitée à l'est par des états de l'Afrique Centrale (le Cameroun et le Tchad); au nord par la Libye, l'Algérie et le Sahara Occidental; à l'ouest et au sud par l'Océan Atlantique où se situent le Cap Vert et les Iles Canaries au large du Sénégal. Elle est constituée de 16 états.

### **1.4.1 Le relief**

Sur le plan physique la côte ouest-africaine est inhospitalière en raison d'une forte barre sauf à l'embouchure des fleuves. Dans le golfe de Guinée ou sur le littoral, s'isolent souvent de calmes lagunes au bord desquelles vit une population nombreuse.

L'Afrique de l'Ouest est caractérisée par de grandes cuvettes où coulent majestueusement des fleuves plus ou moins grands qui accèdent à la mer par des chûtes et des rapides spectaculaires.

L'Afrique de l'Ouest est une vieille région dont les roches ont conservé des fossiles datés de 3,2 milliards d'années.

Cette partie de l'Afrique englobe au nord une grande partie du Sahara qui est le plus grand désert du monde. Cette vaste dépression est parsemée de relief (Adrar mauritanien, Adrar des Iforas au Mali, Aïr au Niger.).

Au sud du désert la dépression se poursuit par une région de transition, le Sahel (dont le nom signifie rivage), composé de plaines et de faibles ondulations. Au sud ouest, le Fouta Djallon en Guinée et les massifs de l'Atakora dans le nord du Bénin.

La situation de l'Afrique de l'Ouest présente une opposition géopolitique entre un ensemble de pays marqués par leur continentalité (Burkina faso, Mali, Niger) et un groupe de pays de la côte.

Les pays continentaux ne peuvent trouver de débouchés économiques qu'en traversant les pays voisins maritimes. Quant à la Guinée Bissau, elle est enclavée dans sa partie continentale par le Sénégal et la Guinée.

Ces pays continentaux sont vus aux yeux des pays maritimes comme étant le plus bénéficiaires d'une intégration.

Pour ce qui concerne les pays du littoral ouverts au monde extérieur le coût d'approche des produits et d'équipements industriels est moindre. Ayant une économie relativement favorable, ils redoutent une immigration massive de la population sahélienne et une diminution des tarifs douaniers extérieurs.

Quant aux pays continentaux, ils sont peu enthousiastes de la suppression des tarifs douaniers intérieurs qui constituent pour eux des sources de revenu budgétaires importantes.

La construction de voies de communications, bien que difficile et coûteuse dans cette région vaste, désertique et accidentée dans sa zone guinéenne, est un impératif qui favoriserait une intégration dans l'intérêt commun des trois zones géographiquement disparates.

#### **1.4.2 L'hydrographie et l'hydrologie**

Le continent se caractérise par la présence de réserves importantes d'eau souterraines, même dans la partie désertique et de grands fleuves et cours d'eau.

Le Niger est le plus long(4200 km). Il prend, avec le Sénégal, sa source sur les versants nord du Fouta Djalon, en Guinée. La Volta et la Benué et d'autres cours d'eau sont moins longs mais plus utiles pour les besoins des populations qu'ils desservent.

Si la quantité d'eau dans ces fleuves et cours d'eau est soumise à l'abondance des précipitations, le delta intérieur du Niger, quant à lui est une réserve importante d'eau s'expliquant par la présence de grands lacs dans la boucle du Niger au Mali(lac Débo, lac Faguibine, lac Télé.).

Le Niger dans son parcours traverse la Guinée, le Mali, le Niger et le Nigéria. Le Sénégal passe par la Guinée, le Mali, la Mauritanie et le Sénégal et sert de frontière naturelle à ces deux derniers. Ces fleuves qui traversent la plupart des grandes villes du Mali, ont joué un rôle important dans l'histoire ouest-africaine et ont contribué au rapprochement et au brassage des populations de cette zone.

Ils font l'objet d'organismes de développement:

-pour le Niger, l'organisation du bassin du Niger qui regroupe le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Nigéria, a pour objectif une stratégie commune de développement autour de ce fleuve.

L'office du Niger au Mali prévoit d'être le grenier de l'Afrique de l'ouest. Les barrages prévus au Mali, au Niger et au Nigéria permettront une meilleure navigabilité et une production d'énergie électrique;

-pour le Sénégal, l'Organisation de Mise en Valeur du Sénégal(OMVS) qui regroupe le Sénégal, la Mauritanie, le Mali, permet la mise en valeur du Sénégal en vue d'améliorer la navigabilité sur 900km entre Kayes au Mali et Saint-Louis au Sénégal, l'aménagement de trois cent milles hectares de terres cultivables et d'empêcher la remontée de l'eau de mer grâce au barrage de Siama.

La mise en place de toutes ces infrastructures de développement au profit de chacun de ces groupes de pays constitue un facteur rendant possible l'intégration ouest- africaine. Et chacun de ces groupes peut constituer un espace géographique pouvant se développer de manière décentralisée au sein de l'intégration. Alors, le Cap Vert, la Gambie, la Guinée Bissau et la Guinée Conakry pourraient adhérer à l'espace regroupant les pays du bassin du Sénégal et de la Gambie.

### **1.4.3 Climat et végétation**

L'Afrique de l'ouest présente quatre zones climatiques du nord au sud :

#### **a/ La zone saharienne:**

Elle englobe à peu près 50% de la superficie totale (la Mauritanie, le nord du Mali et du Niger) sans végétation, hormis quelques épineux et palmiers autour des

oasis et quelques plantes éphémères (plantes d'une pluie). Certaines parties en raison de leur altitude présentent une flore qui s'apparente tour à tour à celle du Sahel ou du Sahara. Les précipitations sont aléatoires. Le climat est très sec, les températures sont très élevées de jour mais basses la nuit.

#### **b/ La zone sahélienne:**

Elle a une pluviométrie qui passe de 400 à 100 mm à mesure qu'on s'éloigne du sud. Les températures diurnes sont élevées tandis que les nuits sont fraîches. En 24 heures la température peut varier de 6° à 40°. Elle comprend deux zones de végétation :

-au sud la steppe avec des épineux, herbes courtes et dures servant de nourriture aux animaux.

- au nord des herbes éphémères.

#### c/ **La zone soudanienne**

Elle occupe le tiers méridional de la sous région. Le régime pluviométrique est de type tropical de 4 à 5 mois(mai à octobre). Il existe trois saisons:

-Mars à mai : saison sèche et chaude pénible à supporter

-Juin à octobre: hivernage avec températures basses et douces

-Novembre à février: saison froide et sèche.

Plus au nord la forêt claire succède à la forêt galerie avant de disparaître à son tour pour céder la place à la savane boisée.

#### d/ **La zone forestière**

Elle présente des températures humides et chaudes. Les pluies sont abondantes avec plus de 1300 mm de précipitations. La végétation est constituée de forêt dense et couvre le sud des pays de la côte.

Le désert et le Sahel ont une grande importance géopolitique dans la région ouest africaine. Ils déterminent une opposition entre les pays du Sahel ceux de la savane et de la forêt. Les pays du Sahel sont caractérisés par la sécheresse et le manque d'eau. Des organismes sous régionaux se sont créés autour des pays situés

en grande partie au Sahel ou comportant des régions désertiques. Le CILS(Comité Interétats de Lutte contre la Sécheresse) regroupe le Burkina Faso, la République de Guinée, la Guinée Bissau, le CapVert, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal. Le Liptako Gourma qui a sensiblement les mêmes objectifs que le CILS, est constitué par le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Enfin le Mali, la Mauritanie et le Niger font également partie de l'organisation des états riverains du Sahara.

La zone désertique et sahélienne constituent la partie la plus vaste et la moins peuplée de l'Afrique de l'Ouest.

En Afrique de l'Ouest coexistent d'une part la zone aride dont la population est constituée essentiellement de pasteurs nomades à majorité musulmane, et d'autre part la zone forestière peuplée d'agriculteurs à dominante chrétienne et animiste. Ces différences sont un facteur de conflictualité mais de complémentarité entre le nord désertique et le sud présentant un climat humide et une végétation dense.

Si lutte il y a pour arrêter l'avancée du désert, le même objectif doit viser à protéger les forêts de l'exploitation intensive pour éviter la désertification des zones forestières. Ces objectifs communs pourraient être pris en compte par le système d'intégration sous-régional.

## **II LES CARACTERISTIQUES HUMAINES ET SOCIO-ECONOMIQUES**

La population de l'Afrique de l'Ouest est estimée à 210 millions d'habitants. Les tracés des frontières n'ayant pas tenu compte des espaces traditionnels, l'Afrique de l'Ouest présente une certaine confusion ethnique, linguistique et culturelle dans les relations économiques et politiques entre les états. Malgré cette confusion, ces pays se meuvent dans un sous-ensemble plus ou moins cohérent se situant entre le Sahara et le golfe de Guinée et partagent la même problématique.

Sur le plan économique, l'Afrique de l'Ouest a une ouverture sur le reste du monde par sa façade atlantique. Les complémentarités zonales sont d'autre part à l'origine de courants d'échange traditionnels entre nomades éleveurs du nord et agriculteurs sédentaires du sud.

### **2.1 -Les populations**

Les populations ouest- africaines sont irrégulièrement réparties dans la sous région. Le Nigéria et les côtes sont les régions les plus densément peuplées, ainsi que les bassins du Niger et du Sénégal. Le Nigéria avec ses 120 millions d'habitants est le pays le plus peuplé. Les centres urbains attirent les foules d'émigrants des zones rurales qui s'installent comme résidents permanents ou comme travailleurs

saisonniers. La croissance urbaine est particulièrement rapide. On estime que la moitié des populations ouest-africaines vivra dans des villes en l'an 2000.

L'émigration saisonnière du Sahel(Burkina Faso, Mali, Niger)s'effectue vers les ports du golfe de Guinée(Accra, Abidjan, Lagos).

## **2.2 -Les ethnies et les langues**

Plus d'une cinquantaine d'ethnies et de langues existent en Afrique de l'Ouest. De nombreux Africains parlent plusieurs langues, la leur et celles de leurs

voisins, ainsi que celles des anciennes administrations coloniales dont ils se servent pour les échanges interafricains et internationaux.

Les ethnies sont soit partagées entre plusieurs pays, soit centralisées à l'intérieur d'un seul pays. Dans la plupart des pays de l'Afrique de l'Ouest vivent par exemple les Peuls. Les Bambaras dont le nom se transforme selon les pays en Bamanan, Dioula, Mandingue ou Négro-africain vivent au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Gambie, en Guinée, en Guinée Bissau, au Libéria, au Mali, en Sierra Leone. Les Sénoufos vivent à cheval sur le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Mali. Les Haoussas se trouvent au Niger et au Nigéria. Les Ewé sont au Bénin, au Burkina Faso, au Ghana, au Togo. Les Saracollés ou Markas résident en Gambie, au Mali, en Mauritanie, au Sénégal. Ce ne sont que quelques exemples de répartition des ethnies.

Si en Afrique de l'Ouest les ethnies sont nombreuses, les opinions et les écrits des pays anciennement colonisateurs ignorent ou donnent peu d'importance au fait qu'il existe une expérience vécue des parentés et de solidarité. La famille élargie est l'unité de base de la société ouest- africaine. Elle est liée par des lignages, des clans et des castes. Les relations entre les communautés fonctionnent avant tout sur l'échange et la complémentarité, plusieurs communautés cohabitent

souvent dans le même village. Leurs rapports respectifs sont réglés par des codes très stricts établis dans le passé.

Quelque soit son origine, l'Africain se sent partout chez lui compte tenu de l'importance accordée à ces lignages, à ces relations et à ces alliances. Chaque sahélien connaît sa généalogie et son histoire et se situe dans la continuité de ses

alliances séculaires parentales et interethniques . Le yoruba du Bénin se sent chez lui au Nigéria comme le haoussa au Niger. Les termes " frère " et " soeur " sont formulés tous les jours par des africains hommes et femmes qui ne se sont même

jamais rencontrés. Au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Mali, au Sénégal, existe le cousinage entre ethnies et familles.

-

### **2.3-La culture**

Une grande partie de l'activité culturelle se concentre autour de la famille et du groupe communautaire. L'art, la musique et la littérature orale renforcent les modèles religieux et sociaux existants. Une minorité occidentalisée, influencée par la culture européenne avait commencé à rejeter la culture traditionnelle africaine, mais l'émergence du nationalisme africain a favorisé un véritable réveil culturel.

Les mouvements des populations par l'émigration saisonnière entre les états, l'existence des mêmes ethnies dans des pays différents, l'usage des mêmes langues par des africains de l'ouest de diverses nationalités, ainsi que les cultures communes des populations ouest africaines constituent un facteur de rapprochement pouvant promouvoir l'intégration en fonction des nécessités économiques .L'organisation biennale d'une semaine culturelle et sportive regroupant toute la jeunesse ouest-africaine pourrait orienter les mentalités vers l'appartenance à une même entité.

## 2.4 -L'Economie

Le secteur économique est le domaine répondant le plus au désir d'intégration ouest africain.

Traditionnellement, les Africains pratiquent l'agriculture et l'élevage de subsistance. Il existe de grands marchés, et le commerce a été l'origine des civilisations africaines depuis le début de notre ère tel que l'a défini le paragraphe sur les échanges entre populations du sahel au nord et celles de la savane et de la forêt au sud.

L'artisanat est une activité essentielle. Tisserands, forgerons, sculpteurs occupaient une place importante au sein des grands empires de l'Afrique de l'ouest.

De nouveaux produits agricoles et l'exploitation de minerais conséquences de la colonisation européenne entraînent un développement de l'émigration régionale. De nouvelles voies de communications furent construites (routes, chemins de fer) et l'introduction de techniques modernes et de produits européens a permis le développement d'une économie d'échange. L'artisanat fut concurrencé par des

marchandises européennes plus valorisantes. En Afrique de l'Ouest a ainsi vu le jour la coexistence d'une économie de subsistance et d'une économie moderne . Mais à des périodes de recession, l'économie d'échange traditionnelle permet à la population de subvenir à ses besoins.

De nos jours le développement économique de l'Afrique de l'Ouest devient un problème dans une économie mondiale elle-même en crise. Plusieurs états détiennent des ressources naturelles importantes. Le Nigéria se détache comme un grand pôle économique parmi les pays de la côte (Côte d'Ivoire, Ghana, Sénégal), qui eux-mêmes sont plus développés que les pays du sahel. Les entreprises

étrangères hésitent encore d'investir en Afrique de l'ouest, considérant certains pays comme zones à risque, malgré une relative accalmie. Les seules possibilités de

financement proviennent des prêts accordés par des institutions nationales et internationales.

En dépit des mesures économiques impopulaires imposées par le Fonds Monétaire International(F.M.I) et la Banque Mondiale, l'Afrique de l'Ouest reste détentrice d'immenses potentialités économiques dans le secteur agricole, minier, industriel et commercial.

**1-L'agriculture** en Afrique de l'Ouest emploie environ 65% de la population active et constitue la base de l'économie . Elle subit cependant les effets des aléas climatiques et du manque de mécanisation.

Les pays de la zone humide(Côte d'Ivoire, Bénin,Guinée etTogo) ont des atouts considérables en matière de cultures de rente: café, cacao, huile de palme, banane et ananas. Ils produisent aussi d'importantes quantités de tubercules(ignames,manioc.).

Les pays de la savane et du sahel ont un grand avantage en matière de production de cultures céréalières(sorgho, maïs, mil).

La culture du coton représente un investissement intéressant dans ces zones, notamment au Bénin, au Burkina Faso et au Mali. La culture du coton, appelé à juste raison l' "or blanc " a connu une réussite remarquable, largement accompagnée par la coopération française, en particulier la Compagnie Française De Textile (CFDT). La culture du coton a entraîné le développement des infrastructures sanitaires, hydrauliques villageoises, des pistes, notamment au Burkina Faso et au Mali.C'est aussi la première source de revenus monétaires

agricoles des paysans de cette zone. La production atteint aujourd'hui en Afrique de l'Ouest environ 1,3 millions de tonnes dont 600 000 tonnes de fibre.

Grâce au Niger et au Sénégal, il existe en Afrique de l'Ouest d'énormes possibilités de développement de cultures irriguées, notamment rizicoles. Des cultures telles que l'ail, l'oignon et la pomme de terre ont connu un essor considérable au Burkina Faso, au Mali et au Niger, en raison d'une maîtrise de l'eau à l'échelle de la petite exploitation. Les femmes déploient une activité considérable dans ces cultures vivrières.

2- Dans le **secteur de l'élevage**, les pays sahéliens (Burkina Faso, Mali, Mauritanie et Niger) totalisent à eux seuls les trois quarts du cheptel bovin et 70% du cheptel ovin/caprin de la zone, assurant ainsi l'essentiel des besoins en protéine animale à la sous-région.

3- **Les produits forestiers** constitués de bois (Côte d'Ivoire, Nigéria) et de gomme arabique dans les pays sahéliens représente un avoir non négligeable.

4- **Le secteur de la pêche** se développe au Sénégal, en Mauritanie, et en Côte d'Ivoire, au large de côtes très poissonneuses. En particulier au Sénégal et en Mauritanie existe une forte tradition de pêche artisanale. Quant à la pêche continentale, elle s'effectue autour du delta central du Niger au Mali où s'est développé le commerce traditionnel de poisson fumé et séché, exporté au Burkina Faso et au Ghana.

5- Les pays de l'Afrique de l'ouest disposent également d'importantes **ressources minières** bien que toutes ne sont pas exploitées. Ils'agit de l'or (au Ghana, Mali, Burkina Faso, Côte d'Ivoire), des phosphates (au Sénégal, Togo), de l'uranium (Niger), du fer (Mauritanie), du pétrole et du gaz naturel (Nigéria, Côte d'Ivoire, Guinée Bissau), le diamant (Sierra Leone, Libéria). Le sous sol du golfe de Guinée et en particulier de la Guinée renfermerait de richesses minières et pétrolières importantes.

En dépit d'un potentiel **hydroélectrique important**, l'Afrique de l'Ouest souffre d'un manque d'énergie en raison de coûts élevés de construction, de l'inaccessibilité des sites des difficultés du transport. Cependant quelques barrages importants ont été construits dans un cadre interétatique: Akossombo sur la Volta au Ghana dessert le Ghana , le Togo , et la Côte d'Ivoire ; Manantali au Mali alimente les pays de l'OMVS et Sélingué ne dessert pour le moment que le réseau électrique du Mali.

6- **En matière d'industries** le Nigéria et la Côte d'Ivoire se sont spécialisés dans le textile, l'industrie légère et les matériaux de construction. Dans le reste de la sous région, la production industrielle se limite à la production de biens

de consommation comme les chaussures, les bicyclettes, les textiles, les denrées alimentaires et les boissons.

7- Le développement **du commerce** interrégional qui porte essentiellement sur les échanges traditionnels(bétail, céréales) impose l'amélioration et la multiplication des réseaux de communication entre les pays côtiers et les pays sahéliens et . Air Afrique en est un élément exemplaire. Des systèmes économiques interouest- africains modernes ont cependant été mis en place. Les plus réussis sont l'Organisation de Mise en Valeur du Sénégal(OMVS), l'Union Monétaire Ouest Africaine(UEMOA), la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest(CEAO) qui

a donné naissance à la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest(CEDEAO).

## **2.5 LA Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest(CEDEAO)**

L'analyse géopolitique de cet organisme impose de parler d'abord de la CEAO . Elle avait été créée en 1966 et regroupait les anciens territoires de l'Afrique de l'Ouest française. Elle a eu pour objectif de favoriser un développement plus rapide et plus harmonieux en stimulant les échanges économiques entre ces pays francophones. L'union douanière n'a pu fonctionner comme il le fallait et cet organisme a subi l'épreuve de la crise.

La CEDEAO a été créée en 1975 et regroupe 16 Etats avec des niveaux de développement disparates, classés comme suit:les pays de la côte avec une industrialisation plus ou moins avancée(leNigéria, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Sénégal) , les pays de la côte moins industrialisés(leBénin, la Guinée Conakry, la Sierra Leone, le Libéria, et le Togo) et les pays du Sahel, ou continentaux soit peu développés (le Burkina Faso, le Cap Vert, la Guinée Bissau, le Mali, leNiger). Le contexte économique difficile que traversait la CEDEAO a abouti à la création de l'Union Economique Monétaire Ouest Africain(UEMOA) en 1994 .Ce nouvel organisme,qui ne comprend pas la Mauritanie, est estimé un outil complémentaire d'intégration économique.Il intègre l'aspect monétaire(UMOA) qu'il a l'ambition de consolider . Ne regroupant que sept pays francophones de l'Afrique de l'ouest,

l'UEMOA ne peut satisfaire les ambitions d'intégration de la sous- région, à cause de l'héritage colonial des langues liant les pays francophones, anglophones et lusophones à l'ancienne puissance colonisatrice. Ceci constitue un mur entre états membres de la zone franc et ceux des anciennes colonies anglaises et lusophones.

Il se trouve que parmi cet ensemble que constitue la CEDEAO , se détache le Nigéria comme grand pôle de développement de la sous- région dont la soi-disant influence sur les autres pays avait commencé à inquiéter les anciennes puissances coloniales , en particulier la France et la Grande Bretagne. La France s'est rassurée dans la mesure où le Nigéria est devenu aujourd'hui son plus grand partenaire commercial en Afrique de l'Ouest. La coopération dépassant la frontière des langues, le Nigéria participe aujourd'hui aux sommets France-Afrique. En plus le projet de l'usage du français au Nigéria comme deuxième langue ne fait que renforcer les échanges économiques et commerciaux entre la CEDEAO et la

France, voire avec l'Union Européenne dont les relations traditionnelles entre ses états se superposent à celles des états membres de la CEDEAO.

### **III- UN MODELE POSSIBLE D'INTEGRATION**

Certains facteurs sociaux , économiques et politiques ont toujours été des obstacles à l'intégration ouest-africaine. L'intégration suppose le respect de règles communes de développement dans des secteurs économiques bien choisis. Elle ne doit pas être un super-état entraînant des bouleversements intérieurs. Toutes sortes d'organismes internationaux(BAD,FED,OMC,PAM,UE), régionaux (ACP), et sous régionaux(OMVS,CILS,UEMOA) existent aujourd'hui pour promouvoir et apporter une aide à l'intégration de l'Afrique de l'Ouest et surtout sur le plan économique .

La CEDEAO en plus des réalités de la sous-région pourrait bénéficier de l'expérience de l'Union Européenne dont le processus d'unification a commencé depuis 1950 par une mise en commun des industries du charbon et de l'acier(la CECA); après a eu lieu la création du marché commun 1956 , suivi de celle de la CEE .

L'analyse de l'expérience des tentatives d'intégration passées pourra donner une bonne orientation au processus. Dans cette analyse la bonne volonté politique et les relations personnelles des dirigeants constituent un élément favorable à l'intégration ouest africaine. Il est nécessaire de mettre les intérêts communautaires

au-dessus des intérêts individuels, des passions et des humeurs contrairement aux rapports entre les responsables des années 60 et70 , et de développer dans tous les états le sentiment et la fierté d'appartenir à une même entité .

Face aux querelles entre les états dues aux divergences de vue issues de la diversité de gestion des pays , il est intéressant pour les pays de l'Afrique de l'Ouest de proclamer de manière constante une volonté d'intégration . Pour cela deux logiques doivent les guider:

1/ la logique des principes régissant le système communautaire.

-Le principe de la supranationalité qui met l'intérêt collectif au dessus des intérêts individuels.

-Le principe de la majorité qui tient compte de l'avis général des membres.

-Le principe juridique pour le respect et le contrôle de l'exécution des engagements et des règles définies par les pays membres, avec la primauté du droit commun sur le droit étatique.

-La mise en place d'un budget commun.

2/La logique d'intervention portant sur:

-la coopération des états intégrés avec les organismes internationaux, nationaux et interrégionaux. D'où la nécessité d'adopter une politique étrangère et sécuritaire commune.

-Le respect des engagements et des institutions nationales des états.

L'UEMOA semble le bouillon de culture dans lequel pourrait se développer les éléments d'intégration de la CEDEAO .Cet union monétaire pourrait être une passerelle et un catalyseur vers l'intégration ouest-africaine. Le choix d'une méthode réaliste d'intégration économique s'impose et pourrait évoluer autour de certains éléments:

1/ Harmoniser le droit et créer un marché financier régional avec surveillance de la politique budgétaire de chaque état.

2/Réaliser un marché commun par la suppression des tarifs douaniers internes , mettre en place un tarif extérieur commun et permettre la libre circulation des personnes et des biens.

3/Elaborer des politiques sectorielles communes visant des domaines où l'action communautaire est plus efficace et plus rentable que les actions nationales(secteur rural, mine, industries, énergie, infrastructures, communications, environnement et ressources humaines), à court, moyen et long terme. Cela implique un certain abandon de souveraineté.

4/L'intégration financière et juridique devrait contribuer à rendre plus efficace l'union douanière et lever les réticences nationales.

De nouvelles formes de coopération doivent aider à résoudre les problèmes budgétaires qui semblent constituer l'un des principaux obstacles à l'union économique.

L'intégration de l'Afrique de l'Ouest n'a des chances de réussite que si elle est sous tendue au préalable par une intégration économique réussie.

Les schémas d'une intégration ne sont jamais immuables . Les états et les sociétés doivent y adhérer en recherchant toujours les fondations solides. Les desseins d'intégration ouest-africaine devront prendre racines dans la société afin que les idées mûrissent et fassent l'objet d'études et de débats. De ce fait, pour soumettre ces idées à l'épreuve des faits et des connaissances, les instituts de recherches humaines devront être encouragés à étudier les problèmes posés par un rapprochement des peuples et des états.

Dans le cadre d'un traité d'intégration ouest-africaine une politique de défense et de sécurité ne devra pas être négligée. Ce n'est pas une question militaire mais une question politique. Elle est plus qu'opportune dans la mesure où son efficacité s'est concrétisée sur le terrain par des opérations de maintien de la paix réussies.

Puisqu'elle ne saurait se développer que dans la stabilité, l'Afrique de l'Ouest devra renforcer sa capacité militaire dans la gestion des crises sous l'égide de l'ONU et de l'OUA. Elle doit aussi prendre en compte le maintien de la sécurité des populations.

Pour cela elle pourrait fixer des objectifs.

### **1/Sur le plan militaire:**

-se donner les moyens de prendre en compte la gestion des crises dans la sous-région,

-faire travailler les armées selon les décisions communes issues des dirigeants politiques, notamment des chefs d'état;

-proposer l'adhésion à ce concept de tous les pays de la sous- région sans distinction linguistique ou historique;

-attirer le plus de pays donateurs possibles dans ce concept, en particulier pour le soutien logistique et la formation;

-revaloriser l'image des armées africaines.

Tout ceci devra se mettre sur pied dans le cadre d'un partenariat entre pays donateurs avec comme principes de:

-ne pas mettre en place de forces permanentes mais des modules en attente dont l'emploi par contre serait plnifié par un organisme permanent(état major de planification);

-respecter l'équilibre et la transparence dans la composition de la force(exemple de la MISAB);

-mettre sur pied des structures militaires adaptées;

-privilégier la prévention plus que la rapidité de l'intervention.

Dans le cadre de la formation et de l'entraînement, il serait mieux indiqué:

- de planifier des détachements pour l'instruction opérationnelle et technique;
  
- de créer des centres de formation de maintien de la paix dont le programme sera suivi par l'ONU, l'OUA et les partenaires donateurs.
  
- d'insérer le module de maintien de la paix dans le programme des écoles de formation d'officiers;
  
- d'organiser des exercices multinationaux sur un thème de maintien de la paix;
  
- de développer le partenariat entre pays contributeurs et pays donateurs, ces derniers assurant le soutien logistique;
  
- d'organiser des séminaires politico-militaires sous l'égide de l'ONU et de l'OUA.

## **2/Sur le plan sécuritaire :**

- dégager en permanence des stratégies communes de lutte contre l'insécurité (la criminalité, trafic de drogue );
  
- développer la coopération entre les services de sécurité;

-se donner les moyens de prévention et de lutte.

Dans le nouveau contexte politique et social ces objectifs pourront se concrétiser par:

-le développement de la technique du maintien d'ordre;

-l'amélioration de la capacité opérationnelle de l'ensemble des services de police;

-l'organisation dans un cadre régional d'une stratégie commune de formation;

-l'appui aux structures policières;

-le développement des écoles de police et la formation des formateurs;

-l'apprentissage d'un bon comportement professionnel.

Ces actions militaires et sécuritaires communes permettront de faciliter l'intégration tout en revalorisant l'image des armées vis-à-vis des populations de la sous-région . Cela serait un facteur de renforcement de la confiance des populations civiles envers les forces armées. Les relations entre civils et militaires en seraient améliorées,et la sécurité des populations assurée.

#### **IV- L'AFRO-OPTIMISME**

Il existe sur l'Afrique des mythes qui se manifestent par le pessimisme pour les esprits cyniques et l'optimisme pour ceux qui pensent toujours qu'au delà des difficultés qu'une nation traverse, "même au plus profond de la nuit, l'aube est à la portée de la main. " .

Le pessimiste pousse l'africain à considérer la situation que traverse l'Afrique comme une fatalité. Il l'incite à étouffer toute initiative et exhorte les partenaires du développement à abandonner toute action de coopération dès qu'il ya trouble.

Pour l'optimiste, l'Afrique a une place importante dans le rendez-vous des nations. La réalité est que l'Afrique traverse des phases moins dramatiques que celles qu'ont connues les pays aujourd'hui industrialisés. Ces nations développées ont connu les guerres et les dictatures les plus sanglantes. Elles ont vécu les plus grands fléaux au cours de leur histoire: des épidémies comme la peste,

l'exploitation des paysans et des ouvriers ayant engendré des mouvements sociaux très violents et l'analphabétisme .

Bien que connaissant des convulsions, l'Afrique doit faire des efforts pour éviter au maximum ces calamités.

Avec une population à majorité analphabète, l'Afrique de l'Ouest connaît un taux de scolarité très bas(moins de 30%). Il lui a toujours été impossible d'acquérir la mécanisation pour développer ses secteurs de développement à cause de la dégradation des termes de l'échange. Alors, à trente ans seulement après les indépendances, elle doit faire face à la vitesse qui lui est imposée par la mondialisation de l'économie grâce à l'intégration sous-régionale .

Au carcan de la guerre froide qui a fait des états africains des éternels assistés et enfermés dans les espaces concurrentiels de l'Occident et de l'ex-URSS,

doit se substituer une coopération fructueuse entre le Nord et le Sud à des niveaux sous-régionaux.

L'intégration ouest-africaine, qui doit commencer par celle de l'économie, est redevenue un objectif des états de l'Afrique de l'Ouest. cet objectif est partagé et soutenu par la totalité des organismes internationaux et nationaux et surtout par les médias malgré les échecs encourus au cours des années 60 et 70 .

L'intégration ouest-africaine est d'autant plus possible qu'il existe des similitudes entre tous les pays de l'Afrique de l'Ouest aux plans géographiques, historiques, culturels et économiques. Et cela malgré les orientations politiques différentes et les conflits qui ont jalonné l'histoire de leurs relations. Même les disparités linguistiques du fait de l'appartenance en période coloniale, à divers pays colonisateurs francophone, anglophone ou lusophone peuvent se révéler un avantage dans la compétition internationale.

En effet les états de l'Afrique de l'Ouest sont nés des mêmes empires et royaumes d'une part et d'autre part de l'éclatement des mêmes empires coloniaux. Ils partagent les mêmes entités ethniques(manding, fulbé, éwé, haoussa, sénoufo etc...)issues des empires du Ghana, Mali et Haoussa . Toutes ces populations présentent des ressemblances sociales et culturelles.

Les brassages séculaires de ces groupes ethniques ont tissé des faisceaux de solidarité et d'échange que n'ont jamais jamais interrompus les situations conflictuelles.

L'évidence d'un développement intégré de la région ouest- africaine qui dépasse les frontières artificielles reste d'abord l'espace économique. Toutes les

tentatives d'intégration politique ont abouti à un échec. Les perspectives d'une intégration économique au préalable reste fiable et réaliste.

.Chacun des pôles de développement renferme des potentialités agricoles et pastorales, des ressources minières(pétrole, or, fer.), ainsi que la possibilité d'attirer des capitaux .Ces trois sous-ensembles peuvent permettre des actions de développement bien structurées et décentralisées à l'intérieur de la CEDEAO, suivant le domaine dans lesquels chacun est spécialisé , et cela dans une saine émulation.

Néanmoins il reste que la juxtaposition de l'UEMOA avec la CEDEAO, cadre actuel de l'intégration ouest-africaine, est nécessaire pour rendre viable une réelle union des états.

## CONCLUSION

Le processus d'intégration de l'espace géographique, politique et économique de l'Afrique de l'Ouest est possible grâce à l'appartenance évidente des populations à une même culture. Il aurait mieux fallu développer cette communion que d'insister

toujours sur les différences constituant les entraves à l'intégration. L'enjeu est de développer chez les populations de l'Afrique de l'Ouest une mystique de l'unité, de donner les moyens aux générations actuelles de rapprocher leurs entités historiques, géographiques et culturelles communes pour leur donner l'espoir d'une vie meilleure.

Les états indépendants d'Afrique de l'Ouest n'ont pas encore fait la démonstration de leur ferme volonté de défendre l'intérêt général à cause des lenteurs, des hésitations et de la non conformité des actions politiques avec des engagements près. L'élite dirigeante, bien que consciente des avantages de l'intégration, privilégie les structures et les institutions étatiques . Les populations sont dans l'attente que leurs aspirations soient réalisées :**l'intégration de l'Afrique de l'Ouest.**



## **BIBLIOGRAPHIE**

Dictionnaire de Géopolitique de Mr Chaupade et Thual(édit. ellipse 1998).

Cours traité de Géopolitique(CID) de Ayméric Chauprade.

Méthodes de la Géopolitique de François Thual 1996

" Afrique " .Encyclopédie Microsoft(R). Encarta(R)98(C)

1993-1997 Microsoft corporation

" L'Afrique Subsaharienne ".Etudes dirigées de Géopolitique;Groupe D3 - 1997.

L'Afrique de l'Ouest et l'avenir des relations entre les pays ACP et l'UE Par le professeur Charles Valy TUHO.

PRESSE:-Jeune Afrique:de The Washington Post "Rice, Soyinka et la Renaissance Africaine "de Geneva OVERHOLSER.

Les Africains redessinent l'Afrique(la vie internationale), quotidien français .

Rapport des comités de la 8è Session Internationale Africaine et Malgache;Juin 1994.

La France et l'Afrique:Vade-mecum pour un nouveau voyage sous la direction de Serge MICHAILOF(Edition KARTALA).

**ANNEXES**

## CARTES

I-L'Afrique de l'Ouest: Climat et végétation

II-Situation et pays de l'Afrique de l'Ouest

III-L'Afrique de l'Ouest : historique

IV-L'Afrique de l'Ouest: pôles de développement éventuels

